Laboratoire infrastructures, architecture, territoire

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire infrastructures, architecture, territoire. 2013, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais. hceres-02032525

HAL Id: hceres-02032525

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032525

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire, Infrastructure, Architecture, Territoire

LIAT

sous tutelle des établissements et organismes :

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais

Décembre 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Laboratoire Infrastructures, Architecture, Territoire LIAT

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A+	A	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire, Infrastructure, Architecture, Territoire
Acronyme de l'unité :	LIAT
Label demandé :	
N° actuel :	
Nom du directeur (2012-2013) :	Mme Dominique ROUILLARD
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	Mme Dominique ROUILLARD

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pascal AMPHOUX, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain de Grenoble
Experts :	M. Alain CHENU, IEP Paris
	M. Daniel PINSON, Université d'Aix-Marseille
	M. Frédéric POUSIN, École Nationale Supérieure de Paysage, Versailles
	M. Pierre ZEMBRI, Université de Cergy-Pontoise

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Nasrine SERAJI, Ensa Paris - Malaquais

M. Panos MANTZIARAS, Ministère de la Culture et de la Communication

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le laboratoire LIAT trouve son origine dans l'équipe de recherche " Groupe de Recherche Architecture et Infrastructure" (GRAI) créée à l'Ensa Versailles en 1989, habilité comme « équipe » par le Bureau de la Recherche en Architecture, et comme « laboratoire » en 1998. En octobre 2007 a lieu le transfert administratif du GRAI à l'Ensa Paris–Malaquais, et à cette occasion, le laboratoire prend le nom de LIAT « Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire ».

Date de création : (1989) 2007

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris- Malaquais

Équipe de Direction : Mme Dominique ROUILLARD, directrice

Nomenclature AERES : SHS3_3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3 (0,5)	2(0,5)	2 (0,5)
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1(0,5)	1(0,5)	1(0,5)
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**12 (09)**	**12 (10)**	**12 (10)**

Taux de produisants	***100%***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	14	
Thèses soutenues	6	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	3

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

- La cohésion de l'équipe, qui prend une valeur singulière au regard de la diversité des personnalités fortes qui la composent comme de celles des thématiques qui sont abordées ;

- L'originalité de l'objet de recherche (l'infrastructure dans le champ architectural) ;

- La production quantitative de l'équipe (organisation de colloques, publications d'ouvrages et autres), qui est remarquable au regard de la taille de l'équipe (publications dans des revues scientifiques comme dans des ouvrages « grand public ») ;

- La dimension internationale des productions et projets ;

- La relation aux doctorants, qui est particulièrement soignée par l'équipe de recherche (implications dans l'enseignement et dans le fonctionnement du laboratoire, séminaires doctoraux, petit séminaire et autres outils d'encadrement) avec le soutien actif de l'école (décharge HDR, déplacements colloques, …), et qui est manifestement très appréciée par les doctorants rencontrés ;

- L'équilibre entre le nombre de HDR et le nombre de doctorants.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- La faible implication dans les appels d'offres de recherche notamment ceux qui concernent l'ensemble de la communauté scientifique (de type ANR, partenariats Hubert Curien, etc...). Le changement d'attitude amorcé à travers quelques réponses en cours ou en projet doit être renforcé ;

- Le mélange des genres dans la liste des publications (la bibliographie est un inventaire dans lequel on ne fait pas vraiment la part des choses entre une revue scientifique et un journal d'informations comme *Archiscopie*, ou encore entre ce qui est une publication au sens usuel du terme, et ce qui est une intervention dans un séminaire de formation ou une journée d'études interne à l'équipe) ;

- Le risque de lassitude lié aux problèmes de statut (des enseignants), institutionnellement inadapté aux missions de recherche ; (problèmes de statut que ne sont malheureusement pas propres à l'Ensa de Paris-Malaquais, ni à la situation du LIAT) ;

- Le non-financement des thèses (problème des tutelles) ;

- L'audience réelle des publications de qualité (en particulier des ouvrages collectifs, dont l'audience apparaît ne pas être à la hauteur du soin et de la facture des ouvrages).

Recommandations

- Mieux exprimer l'identité propre de l'équipe et mieux caractériser l'originalité des objets de recherche visés par les différents axes, ce qui en fait l'unité problématique.
Trois suggestions :

1 préciser la posture du point de vue thématique, le parti pris « culturel » restant trop vague de ce point de vue ;

2 valoriser l'attitude méthodologique transversale (ou la formaliser un minimum), l'argument « à chaque thème ou objet de recherche une méthode appropriée » étant à la fois recevable (mais aussi un peu convenu) et insuffisante (les doctorants expriment un véritable partage des méthodes) ; approfondir cet argument, c'est s'interroger sur ce qui relie les diverses approches de l'infrastructure développées par le LIAT, en termes de gestes méthodologiques partagés et structurants, ce qui paraît essentiel pour éviter l'effet de dispersion des objets et terrains observés ; cela conduirait peut-être à montrer en quoi ces méthodes, adaptées à chaque objet ou contexte de recherche, ressaisissent la singularité d'une posture architecturale de projet (et l'on caractériserait alors du même coup la spécificité LIAT d'une approche architecturale et territoriale de l'infrastructure par rapport à celle d'autres laboratoires) ;

3 exposer la dimension théorique des travaux ; chaque action de recherche fait émerger une notion intéressante qui, selon les mots des doctorants, sert de « repère conceptuel » et qui, pour les membres de l'équipe, permet en même temps de mettre en débat et de faire bouger la notion d'infrastructure ; on pourrait attendre une mise en perspective théorique qui, sans faire de grande synthèse positive, mette en réseau et en représentation (du coup partageable) les avancées conceptuelles et sémantiques d'une recherche fondamentale alors collective (un rapprochement avec l'urbanisme serait bénéfique : cf. des formalisations comme la théorie du secteur de Mangin, la *Zwischenstadt* de Sieverts, la *shrinking city*, etc., dont l'équipe n'a pas encore trouvé l'équivalent).

- Repositionner le travail de l'équipe par rapport à celui des autres équipes qui travaillent sur le sujet (anciennes ou nouvelles), développer les relations inter-labo, au-delà des relations entre doctorants, au sein du PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur) ou indépendamment ;

- Explorer les pistes de financement pour les doctorants (Cifre, Ademe, …).

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La problématique des infrastructures, si elle est courante dans le génie civil, est neuve dans le champ de l'architecture, d'autant que l'unité de recherche s'y intéresse, non pas tant du point de vue technique, que dans ses aspects et ses effets culturels, de multiples points de vue thématiques, sous différentes échelles spatiales et en des lieux culturellement et géographiquement très variés, comme « superstructure », pourrait-on dire. A cet égard, si l'objet infrastructure, ainsi appréhendé, est intéressant et original en architecture, la nécessité de mieux l'appréhender dans cette acception conceptuelle demeure.

On est moins dans la construction classique d'une problématique, fondée sur un paradigme, que sur des opérations d'inventaires et de classements (axes, thèmes, objets) dont le critère principal de distribution est repensé en permanence.

Le voyage, comme découverte et comme confrontation de cultures et d'expériences, organisé de manière régulière, systématique et collective, à la façon d'un collectif d'ethnographes du présent, constitue une méthode majeure du laboratoire.

Il est relayé par les séminaires thématiques annuels (grand, petit, ouvert, fermé, …). Ces derniers font office de retour d'expériences, alors repensées avec distance, discutées et confrontées collectivement, avec les chercheurs invités comme avec les doctorants, très impliqués.

L'impact des recherches de l'unité est tout autant perceptible dans le monde de l'architecture (culturel et professionnel) que dans le monde académique : en termes de valorisation, la production est très abondante, mais aussi très dispersée, plus dépendante des personnes et des thématiques qu'elles portent, des opportunités d'expression en colloques que d'un dénominateur problématique clair et partagé.

Ce dernier s'exprime avec plus de relief lors du colloque-séminaire international organisé régulièrement (tous les deux ans) avec des conférenciers d'Europe et d'Amérique du nord principalement. Le débat scientifique y est à la fois divers et consensuel, mais insuffisamment ouvert pour favoriser l'échange contradictoire.

L'ouverture internationale est un point fort de l'unité de recherche : elle doit ce rayonnement international tant à la présence de jeunes enseignants-chercheurs, nommés dans les Ensa parisiennes (et plus largement nationales) après avoir soutenus des thèses en cotutelles ou suivi des séjours post-doctoraux et de jeunes thésards d'origine étrangère, qu'à l'importance donnée au voyage pour en faire un instrument de confrontation des réalités, des expériences et des réflexions architecturales. Cette ouverture internationale n'est pas exclusive d'une forte immersion nationale dans les milieux de l'architecture en général.

La grande abondance des publications, laissée au libre choix des chercheurs, ne facilite pas l'analyse qualitative de cette production. Cette abondance témoigne du dynamisme de l'unité, certes, mais elle dénote aussi une certaine approximation dans la recension opérée.

La publication des séminaires en ouvrage collectif de qualité est à souligner, comme certains articles et chapitres d'ouvrage. Mais par ailleurs beaucoup des papiers mentionnés relèvent de l'information sur des manifestations et/ou des expositions, et non de la présentation / valorisation des travaux de l'unité de recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La taille et la structure du laboratoire LIAT ne lui permettent pas d'assumer en tant que tel le pilotage de programmes de recherche internationaux. En revanche, il s'implique dans les comités de pilotage et comités scientifiques de programme nationaux et internationaux (programme interministériel de recherche *Ignis Mutat Res*. contribution à la cellule scientifique opérationnelle de la Consultation internationale *Le Grand Pari de l'agglomération parisienne*). Par ailleurs, il est présent dans des projets de recherche collaboratifs européens (3) et nationaux (3), en tant que laboratoire associé, sans mention de responsabilité d'un partenariat particulier. Enfin, le laboratoire porte l'organisation d'un colloque international tous les deux ans.

Le LIAT participe à plusieurs réseaux de recherche européens (3) au titre de partenaire, il développe également des activités d'expertise au sein d'institutions académiques de renom (Académie de France à Rome, ETH Zurich) et ses membres s'investissent dans la direction d'institutions nationales porteuses de projets.

La notoriété des prix et des distinctions octroyés aux membres de l'entité

Deux jeunes docteurs de l'entité ont reçu un prix pour leur thèse, prix qui bénéficient d'une reconnaissance dans le champ de la recherche architecturale et urbaine. Deux Enseignants-chercheurs ont été invités au titre de *Visiting Professor* dans de grandes universités européennes. Un enseignant-chercheur senior a été décoré de l'Ordre du mérite.

Les membres du laboratoire ne sont pas impliqués dans les comités de rédaction de revues scientifiques, ni dans la direction éditoriale de collection. C'est une lacune qui mériterait d'être comblée. En revanche, le laboratoire s'investit avec régularité et constance dans la publication des actes de colloques internationaux.

Les colloques internationaux organisés par le laboratoire ont une visibilité certaine dans le champ de la recherche architecturale et urbaine. Les nombreuses manifestations européennes et extra européennes, auxquelles participent les membres de l'entité sont diverses et manifestent la présence du laboratoire dans les réseaux de la recherche architecturale internationale, moins dans ceux de la recherche académique des sciences humaines et sociales.

Le LIAT est sollicité par le Ministère de l'écologie, de l'énergie et du développement durable ainsi que par le Ministère de la culture et de la communication pour apporter son expertise au sein de leurs programmes de recherche (PUCA,Plan Urbanisme Construction, Architecture, IMR/BRAUP). Par ailleurs, il contribue à l'organisation de manifestations européennes d'importance (Belgique, Allemagne), comme à l'activité d'instances nationale et locales (Commission nationale supérieure des monuments historiques, Direction du Patrimoine et de l'Architecture de la Ville de Paris).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

C'est à travers l'activité individuelle soutenue des membres du LIAT que s'opère l'interaction avec l'environnement social et culturel. Sont privilégiés les émissions de télévision (Arte, FR3, SIA et Idée suisse), les expositions, les conférences et débats au sein des organismes ayant mission de diffuser la culture architecturale (Cité de l'Architecture et du Patrimoine, CAUE(Conseils d'urbanisme, d'architecture et de l'environnement), festivals). On relève également un engagement dans des publications de vulgarisation.

Plusieurs enseignants chercheurs du LIAT sont impliqués parallèlement dans des agences d'architecture et revendiquent un apport conceptuel au sein de ces agences. Il serait utile de pouvoir mieux mesurer cet apport à travers un partenariat explicite, voire des co-productions. Les membres du LIAT participent en outre à des jurys d'architecture.

L'impact de la proximité avec les agences d'architecture sur l'évolution des problématiques de recherche demanderait aussi à être explicité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Les activités du LIAT s'organisent selon trois axes clairement définis qui correspondent à des approches complémentaires et assez étroitement imbriquées. En pratique, eu égard à la petite taille de l'unité, la vie collective se structure non pas axe par axe, mais surtout à l'échelon du laboratoire dans son ensemble, au travers d'une palette de séminaires, de colloques et de voyages d'étude.

Les recherches présentent une orientation internationale et comparative fortement affirmée. Corrélativement, la dotation de base de l'unité est en partie consacrée à un voyage d'étude tous les 3 ans à l'étranger. Financés selon une clé de répartition transparente et égalitaire, les participants doivent en contrepartie contribuer aux publications collectives du LIAT. Cette formule joue un rôle intégrateur fort, son efficacité est avérée pour les cinq années sous forme d'une revue : l'équipe est soudée, les publications collectives abondantes (en dépit de la lourdeur des obligations d'enseignement des chercheurs permanents), les doctorants fortement mobilisés en dépit de la faible proportion des financements de thèses. La thématique transversale « Afriques », proposée pour les prochaines années, s'inscrit dans le prolongement d'un voyage déjà effectué à Saint-Louis du Sénégal.

Le personnel de gestion et les moyens de documentation sont mutualisés à l'échelon des trois laboratoires de recherche de l'Ensa Paris Malaquais. La maigreur de ces ressources ne facilite pas la recherche de financements externes pour les projets de recherche ou pour les thèses. Mais la bonne coordination avec la direction de l'école d'architecture et avec l'école doctorale VTT (Ville Transport Territoire) assure une utilisation optimale des moyens disponibles.

Le bulletin *Info Liat*, qui paraît à peu près annuellement depuis 2010, est principalement constitué de listes des recherches en cours, des thèses et des publications. Le site internet du laboratoire fournit les informations utiles, sans lacunes mais sous une forme succincte.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du comité d'experts ont pu rencontrer sept des quatorze doctorants du laboratoire, représentatifs des trois axes, ce qui a permis une remontée complète et instructive d'informations sur l'accompagnement des encadrants et la nature de leur encadrement. Si les thèses s'inscrivent bien dans un axe en particulier, avec une grande diversité à la fois d'objets et d'approches qui pourrait être déroutante au premier abord, on note une forte cohésion à la fois humaine et scientifique des doctorants qui montre une grande qualité de l'encadrement collectif et individuel.

Le suivi des doctorants s'effectue au sein de trois cercles concentriques : la laboratoire lui-même, les trois laboratoires de l'Ensa Paris Malaquais, ainsi que l'École doctorale de rattachement (Ville Transport Territoire). Au sein du LIAT, outre le suivi individuel par les HDR de l'unité de recherche et les nombreux échanges avec les chercheurs non habilités, le séminaire d'équipe (présence obligatoire) est jugé très formateur. On y échange régulièrement sur la méthodologie et les outils, dans un esprit d'apprentissage de la recherche au sens propre du terme. Les doctorants insistent sur le fait que ces échanges permettent à la fois de construire un cadre théorique, de cerner le corpus et de déterminer la bonne distance par rapport aux objets d'études. Le second cercle est constitué par le « petit séminaire » organisé de façon transversale au sein de l'Ensa Paris Malaquais. Il existe depuis 15 ans, et est organisé par les doctorants eux-mêmes (ce qui démontre tout à la fois une certaine maturité, une transmission d'expérience entre générations de doctorants jugée indispensable par les intéressés et un fort degré de cohésion et de solidarité). Il est jugé très utile pour confronter des expériences diverses, tant de recherche que d'enseignement, et pour permettre des « déblocages ». À l'échelle de l'École Doctorale Ville Transport Territoire, les doctorants apprécient les facilités offertes pour des missions de recherche (financement), les rencontres avec des doctorants d'autres laboratoires (un grand séminaire bisannuel) et la circulation des informations utiles. Chaque niveau joue donc un rôle positif, et l'éloignement géographique relatif de l'École Doctorale (logée à Paris-Est) ne semble pas poser de problème particulier. Enfin, trois thèses s'effectuent en cotutelle avec des établissements étrangers.

Les doctorants sont insérés au sein de l'équipe enseignante de l'Ensa Paris Malaquais. Il est en effet traditionnel que des heures de vacations leur soient confiées, ce qui constitue le principal mode de financement des thèses. Il est question que des bourses de doctorat soient mises en place au sein des écoles d'architecture (source : BRAUP, Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère) en systématisant des heures d'enseignement (jugées unanimement nécessaires pour la formation d'enseignants-chercheurs), ce qui validerait le choix fait par les écoles. Cela dit, et cela constitue un point faible, le LIAT ne se tourne pas vers des sources alternatives de financement, qui pourraient constituer un moyen de pré-insertion professionnel pour ceux qui ne se destinent pas à l'enseignement. Nous pensons notamment aux contrats CIFRE (tout à fait envisageables avec des agences d'architecture ou des maîtres d'ouvrage) voire aux bourses ADEME (dans la mesure où il y a une dimension environnementale). Les infrastructures constituent un champ tout à fait éligible.

Si le LIAT s'implique fortement et efficacement dans la formation doctorale, ses membres sont moins présents au niveau Master. Cela tient au fait que les écoles d'architecture ne délivrent pas de Master Recherche. Le LIAT propose un séminaire de recherche en M1 / M2 dans le cadre du cursus d'Architecture de l'Ensa Paris Malaquais. Aucune autre participation à des Masters extérieurs n'a été indiquée. Cela constitue un point faible, mais qui délivre un master « mention recherche » dans lequel est impliquée la moitié des membres du LIAT. Les chercheurs du LIAT sont également impliqués dans le master Histoire de l'Art de Paris 1 et dans le post master de l'ENSPC (AMUR) ne saurait être complètement imputé au laboratoire lui-même.

Au-delà des cotutelles de thèse déjà citées qui démontrent l'existence d'un réseau, le LIAT participe à des actions internationales de formation des doctorants, en organisant notamment un séminaire PhD, Urbanism and Urbanization, en juillet 2013 (le LIAT participe à ce réseau depuis 2006). L'internationalisation constitue donc un point fort.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'originalité, la cohérence et la faisabilité du projet à cinq ans sont irréprochables.

Spécificité du thème traité et de l'orientation proposée puisque cette équipe, après avoir réussi à asseoir une posture de recherche singulière autour d'une approche culturelle et architecturale des infrastructures, entend faire évoluer la notion vers des horizons nouveaux en donnant un poids plus grand aux dimensions éco-énergétiques et aux imaginaires de l'infrastructure. Mais aussi originalité de la composition de l'équipe et de la posture multiple de chacun de ses membres : hybridation entre une activité de recherche, une activité enseignement et pour plusieurs d'entre eux, une activité professionnelle de pratique architecturale.

Cohérence du projet puisque la structuration, thématique, des différents axes de recherche, couvre de manière très claire un champ de préoccupations et de représentations complémentaires sur l'infrastructure : « Théories et doctrines », « Projets et réalisations », « Images et symboles ». Pour chacun de ces axes, un ou plusieurs concepts sont développés : l'effet corridor, le saut infrastructurel, l'infrastructure culturelle, ou encore les foules, le suspens, le récit ou la photographie comme outil de conception. A partir de cette constellation de repères conceptuels accumulés au cours des recherches successives, on sent le potentiel d'une formalisation théorique plus approfondie, qui pourrait être un résultat attendu du projet en cours (l'ambition pourrait être alors de faire passer les travaux de l'équipe de l'accompagnement, certes critique, des doctrines en cours à celui de l'invention ou de la formalisation de doctrines ou de modalités projectuelles nouvelles).

Quant à la faisabilité, elle apparaît réelle compte tenu des résultats tangibles dont témoigne le bilan des années précédentes : les ambitions sont fortes en termes de production scientifique, d'implication des jeunes chercheurs et de publications, et elles sont mesurées, compte tenu de la puissance de travail effective des chercheurs, au regard des contraintes qui s'imposent à l'équipe : absence de statut d'enseignant-chercheur dans les écoles d'architecture, absence de personnel ATOS ou de secrétariat, etc. Le thème de l'infrastructure, tel qu'il est mis en jeu et en discussion, offre par ailleurs à la fois détermination et souplesse dans l'évolution du contexte scientifique. Il en est de même de la pluridisciplinarité de l'équipe (histoire de l'art et de l'architecture, philosophie, sociologie, architectes et urbanistes praticiens) qui offre au champ des recherches sur l'infrastructure les compétences d'une « interdisciplinarité restreinte », dont on attend qu'elle déploie sa spécificité, notamment dans l'hybridation entre la pratique de la recherche et celle du projet architectural.

Une seule réserve. SI l'axe 3, focalisé sur les figures imaginaires de l'infrastructure, est celui qui permet de mettre en débat l'usage de la notion d'infrastructure dans les axes 1 et 2 (redéfinition de la notion d'infrastructure comme véhicule plus que comme objet, comme flux plus que comme équipement de grande échelle, …), on peut se demander si l'axe dit transversal, focalisé sur l'Afrique, ne devrait pas être présenté comme un moyen de mettre à l'épreuve, sur un territoire singulier (et peut-être au même titre que les territoires transfrontaliers étudiés dans d'autres travaux), les hypothèses ou les résultats propres aux trois axes structurants du laboratoire plus que comme un axe à part entière. Il y a en tout cas une plus grande prudence à avoir dans la manière de conduire ou de présenter cet axe (y compris le projet d'une école d'architecture « africaine »), au regard d'équipes pour lesquelles ce continent ou certaines parties géographiquement plus limitées, constituent l'objet d'étude central et font l'objet de connaissances spécifiques.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début :	Vendredi 21 décembre 2012 à 9.00
Fin :	Vendredi 21 décembre 2012 à 16.00

Lieu de la visite :	École d'architecture de Paris Malaquais
Institution :	LIAT, Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire
Adresse:	14 rue Bonaparte 75272 Paris Cedex 06

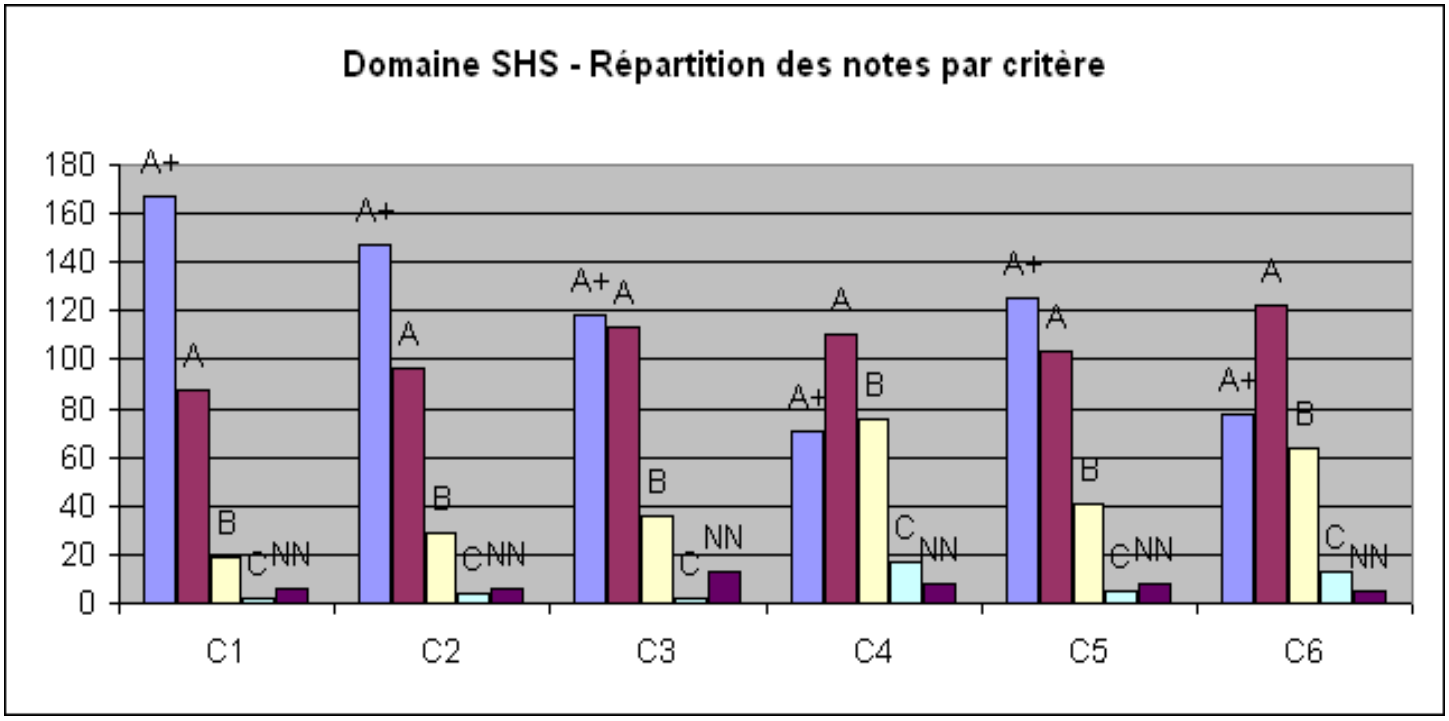
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

malaquais

Nasrine Seraji
Directrice de l'ENSA Paris-Malaquais

à

Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
20, rue Vivienne
75002 Paris

Paris, le 17 mai 2013

OBJET : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation - S2PUR140005708 - Laboratoire Infrastructures, Architecture, Territoire - 0751871B

Veuillez trouver ci-joint la réponse de Dominique Rouillard, directeur du laboratoire « Infrastructure, Architecture, Territoire » au rapport d'évaluation effectué par l'AERES.

Le rapport d'évaluation du LIAT honore notre laboratoire. Nous sommes très sensibles à l'attention particulièrement positive et bienveillante qui a été portée à notre travail et à notre programme pour les années à venir – « L'originalité, la cohérence et la faisabilité à cinq ans sont irréprochables » – ainsi qu'aux suggestions proposées afin de valoriser l'identité du laboratoire, en termes de formalisation méthodologique et théorique, de production de quelques grands concepts, d'implication dans des programmes de recherche nationaux, de recherche de sources de financement des thèses. Mesurer l'apport conceptuel de la recherche au sein des agences dans lesquelles sont impliqués plusieurs enseignants chercheurs du LIAT et, réciproquement, expliciter l'impact de cette proximité sur la recherche, est également un objectif stimulant, un enjeu majeur de la recherche en général.
Ces observations nourriront efficacement nos réflexions.

Aussi nous limiterons notre retour sur l'évaluation en notant quelques imprécisions de lecture de nos dossiers d'évaluation et d'habilitation (en suivant l'ordre du rapport d'évaluation) :

Ainsi, dans le chapitre Appréciation sur l'unité :

. Les membres de l'équipe de recherche n'ont bénéficié d'aucun ***congé d'études*** *pour préparer un doctorat ou une HDR.*
. ***La liste des publications et des productions*** *a été établie avec soin. Sur les 443 références au crédit de l'activité scientifique du laboratoire, il y en a sans doute une bonne vingtaine qui n'ont pas été positionnées dans les rubriques adéquates (i.e. les recensements d'ouvrages dans Archiscopie sont probablement à inscrire dans la catégorie « vulgarisation »...).*
Inversement, il n'est fait mention que des articles ou chapitres d'ouvrages, et non des ouvrages (12) et co-direction d'ouvrages (12) des chercheurs.
. ***Le risque de lassitude*** *lié aux problèmes de statut n'est malheureusement pas propre ni lié à la situation du Liat.*

Et dans le chapitre Appréciations détaillées :

. ***L'impact des recherches*** *se situerait davantage dans le monde de l'architecture que dans le monde académique : on ne comprend pas cette remarque et quasi opposition. Les travaux des enseignants-chercheurs, tous engagés dans l'enseignement, sont dans leur très grande majorité édités par et pour le milieu académique (cf. le nombre de communications et invitations à colloques, conférences et enseignements à l'étranger). C'est davantage leur impact dans le milieu hors académique qu'il faudrait mesurer (cf. supra).*
. ***Les « conférenciers amis »*** *: les colloques internationaux ont été organisés à partir d'appels à communication soumis à un comité de lecture pas particulièrement « amical ».*
. ***La dotation de base du laboratoire*** *n'est pas consacrée dans sa totalité, ni chaque année à un voyage collectif d'étude, mais plutôt tous les 3 ou 4 ans. 60% de cette dotation est utilisée pour la participation au financement des séminaires, colloques, publications, petit équipement, achat de documentation, etc.*
. ***L'implication au niveau master****. L'ENSAPM délivre un master avec « mention recherche », dûment crédité et encadré, dans lequel sont impliqués plus de la moitié des enseignants-chercheurs du LIAT, et notamment leurs 3 enseignants HDR dans les 2 masters recherche liés aux départements THP (Théorie, Histoire, Projet) et AAP (Art, Architecture, Politique). Ils sont également impliqués dans le master Histoire de l'Art de Paris 1 et dans le post-master de l'ENPC (AMUR).*
. ***Afrique*** *: le projet à cinq ans mentionne « Thématique transversale : Afriques » (p.1, 9-11), et ne l'indique jamais comme un 4° axe. Tous les chercheurs sont engagés sur le thème « Afriques » qui est aujourd'hui pour le LIAT une approche transversale aux 3 axes structurants du laboratoire, au même titre que l'étaient les thèmes fédérateurs et transversaux précédents comme « le temps », « l'imaginaire », etc. La particularité est qu'il s'agit ici d'un territoire, approché comme « un territoire en devenir », à partir des hypothèses et méthodes propres aux trois axes. Mais si effectivement, grâce aux recherches engagées et au colloque en préparation, cette thématique se révélait fertile, nous pourrions décider d'en faire le 4e axe du programme et donc d'en construire le champ problématique.*

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Prof. Nasrine SERAJI-AA dipl RIBA
Directrice de l'ENSAPM